

La grippe espagnole en Belgique occupée

La thématique de la grippe espagnole en Belgique occupée était l'objet de deux mémoires. Les deux travaux portent sur des thématiques différentes mais complémentaires et renouvelent, d'une certaine manière, l'historiographie belge, notamment par l'usage d'outils digitaux.

Au cours du premier mémoire, l'analyse est centrée autour de l'épidémiologie de la grippe espagnole en Belgique occupée, ses caractéristiques, mais également l'imaginaire et la perception de la population occupée au sujet de cette épidémie. Par l'étude de sources quantitatives, et avec l'aide d'un géographe, la propagation et la mortalité de l'épidémie sont cartographiées. Ceci permet de saisir plus facilement les différents biais. Cette analyse permet notamment de mettre en évidence comment certaines villes ont été considérablement touchées, telles que Mons ou Nivelles, deux villes où la situation sanitaire était particulièrement problématique dû au fait qu'elles se situaient sur l'itinéraire des populations civiles évacuées. Ce lien entre l'évacuation civile et la grippe espagnole est développé au cours d'un chapitre singulier qui permet de mieux comprendre pourquoi ces populations civiles ont constitué une population dite à risque. Enfin, la cartographie de la mortalité de la grippe espagnole permet d'avoir une image complète de la chronologie de la pandémie.

La deuxième partie de ce même mémoire est centrée sur l'imaginaire et la perception de la population occupée, par une analyse précise d'un corpus constitué d'une quarantaine de carnets intimes. L'étude précise du vocabulaire utilisé par les diaristes, réalisée par un logiciel de traitement de texte, a permis d'analyser la perception de la mortalité et de la morbidité de la grippe espagnole. Enfin, les carnets intimes sont également importants pour se rendre compte comment la perception de la maladie peut être influencée par des facteurs extérieurs, culturels, géographiques ou autres. L'influence de ces facteurs est particulièrement perceptible dans les mentions évoquant une origine possible de la grippe espagnole.

Le second mémoire a pour objet la couverture médiatique de la grippe espagnole par la presse contemporaine censurée et libre afin de mettre en exergue les différences de traitement entre les deux presses. Par l'utilisation d'outils digitaux, l'objectif est notamment de mettre à jour les possibles liens entre la mortalité et les changements de couverture médiatique. L'analyse permet également de mettre en évidence les différentes stratégies de propagande utilisée par les différentes censures militaires.